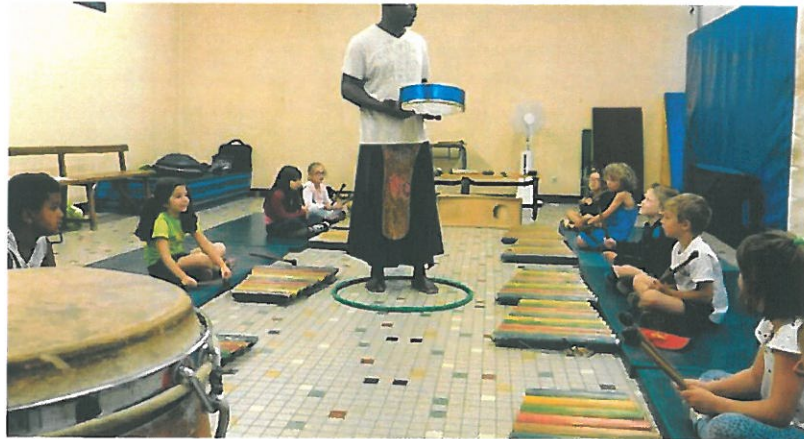


La Dépêche du Midi - Publié le 05/08/2016 à 08:11

Quand les Francas et Ingénieuse Afrique s'accordent en musique



Christian Kibongui, «faiseur de son» africain, apprend aux enfants à se servir du balafon (au sol). Un instrument de percussion mélodique provenant d'Afrique occidentale, réadapté et coloré pour l'occasion. / Photo DDM

Le centre de loisirs du pays de Foix, animé par les Francas, propose aux enfants des ateliers pratiques tout au long de l'été. Hier matin, le congolais Christian Kibongui est venu mêler Afrique et musique. «Allongez-vous et fermez les yeux. Détendez-vous...». Christian Kibongui est un «faiseur de son» congolais. Face à lui, une dizaine d'enfants âgés de 5 à 6 ans sont allongés dans une salle de classe, lumières éteintes. «Je veux faire travailler leur imagination», confie le musicien africain, qui sera présent sur le festival Ingénieuse Afrique (5 au 7 août). «Vous allez entendre un instrument que vous n'avez encore jamais entendu, annonce Christian. Essayez de penser à sa forme, à sa matière.» Soudain, une douce mélodie s'empare de la salle obscurcie. Avec talent et dextérité, le «faiseur de sons» fait résonner des notes légères sur une sorte de bouclier en acier trempé.

«La soucoupe volante congolaise»

«Moi, je l'imagine rond, avec des fils, et tu joues avec les doigts», lance Léa. «Tu as vu la même chose que moi la première fois... mais ce n'est pas ça, répond le professeur. Cette grande soucoupe volante congolaise qui chante, c'est un hang». Rires et yeux écarquillés : les enfants sont sous le charme du précepteur mélomane, et la séance se poursuit au rythme des instruments africains.

«Prenez vos baguettes !» Devant chaque enfant, un balafon multicolore (sorte de xylophone) n'attend plus qu'eux pour rentrer dans la danse. Christian s'empare d'un bendir, instrument à percussion marocain (*sur la photo*), et donne le tempo. «Le plus important, c'est de s'écouter jouer», annonce-t-il.

Corps et âme

Ainsi, chaque apprenti musicien est libre des notes qu'il compose, le but étant de coller au rythme imprimé par «Ki-Bongo». Lorsqu'un enfant improvise une mélodie intéressante, le musicien lui offre un solo. «Écoutez ce que fait Maël, c'est super bien !» Les heures défilent, et les enfants continuent à composer avec ou sans balafon, utilisant tour à tour leur voix et leur corps. «Vous vouliez savoir ce qu'est un faiseur de son ? C'est quelqu'un qui utilise toute la matière disponible pour jouer. Il faut être sensible à chaque son du quotidien pour composer une chanson.» Message reçu 5 sur 5 par les jeunes musiciens.

L'été continue chez les Francas

Tout au long du mois d'août, les Francas font voir du pays aux enfants accueillis, dans le cadre de leur thème : «Bienvenue chez nous !» «Le but est de découvrir notre riche patrimoine ariégeois», explique Aurélie Caballero, directrice du centre de loisirs. Des randonnées, des journées sportives ou encore des visites de fermes animalières sont prévues ce mois-ci. «Nous avons encore quelques rares places pour les sorties. Mais il faut s'inscrire au moins 8 jours à l'avance !» Informations sur www.lesfrancasdupaysdefoix.com

Le chiffre : 12

notes >différentes. Le balafon utilisé par les enfants comporte 12 notes. Certains en ont jusqu'à 25.

Rémi Rivière